

## Vénérable Alexis l'Homme de Dieu

Commémoré le 17 mars



Saint Alexis est né à Rome dans la famille des pieux et pauvres Euphémianus et Aglais. Le couple est resté longtemps sans enfant et a constamment prié le Seigneur de leur accorder un enfant. Et le Seigneur a consolé le couple avec la naissance de leur fils Alexis.

A six ans, l'enfant commença à lire et étudia avec succès les sciences mondaines, mais c'est avec une diligence particulière qu'il lut l'Écriture Sainte. Jeune homme, il commença à imiter ses parents : il jeûnait strictement, distribuait l'aumône et sous ses beaux vêtements il portait secrètement un cilice. Très tôt brûlait en lui le désir de quitter le monde et de servir Dieu. Ses parents, cependant, s'étaient arrangés pour qu'Alexis épouse une belle et vertueuse épouse.

Lors de sa nuit de noces, Alexis lui a donné sa bague et sa ceinture (qui étaient très précieuses) et lui a dit : « Gardez ces choses, bien-aimées, et que le Seigneur soit avec nous jusqu'à ce que sa grâce nous donne quelque chose de mieux. Quittant secrètement sa maison, il embarqua sur un navire naviguant vers la Mésopotamie.

Arrivé dans la ville d'Édesse, où l'icône du Seigneur "Pas fait par les mains" (16 août) a été conservée, Alexis a vendu tout ce qu'il avait, a distribué l'argent aux

pauvres et a commencé à vivre près de l'église de la Très Sainte Théotokos sous un portique. Le saint utilisait une partie de l'aumône qu'il recevait pour acheter du pain et de l'eau, et il distribuait le reste aux personnes âgées et infirmes. Chaque dimanche, il recevait les Saints Mystères.

Les parents cherchèrent partout l'Alexis disparu, mais sans succès. Les serviteurs envoyés par Euphémien arrivèrent également à Édesse, mais ils ne reconnurent pas le mendiant assis sous le portique comme leur maître. Son corps a été flétri par le jeûne, sa beauté s'est évanouie, sa stature a diminué. Le saint les reconnut et remercia le Seigneur d'avoir reçu l'aumône de ses propres serviteurs.

L'inconsolable mère de Saint Alexis s'enferma dans sa chambre, priant sans cesse pour son fils. Sa femme a également pleuré avec sa belle-famille.

Saint Alexis a habité à Édesse pendant dix-sept ans. Une fois, la Mère de Dieu s'adressa au sacristain de l'église où vivait le saint : « Conduis dans mon église cet Homme de Dieu, digne du Royaume des Cieux. Sa prière monte vers Dieu comme un encens parfumé, et le Saint-Esprit repose sur lui. Le sacristain a commencé à chercher un tel homme, mais n'a pas pu le trouver pendant longtemps. Puis il pria la Très Sainte Théotokos, la suppliant de dissiper sa confusion. Encore une fois, une voix de l'icône a proclamé que l'Homme de Dieu était le mendiant assis sous le portique de l'église.

Le sacristain trouva saint Alexis et l'introduisit dans l'église. Beaucoup le reconnurent et commencèrent à le louer. Le saint est secrètement monté à bord d'un navire à destination de la Cilicie, dans l'intention de visiter l'église de Saint Paul à Tarse. Mais Dieu en a décidé autrement. Une tempête a

emporté le navire loin à l'ouest et il a atteint la côte italienne. Le saint se rendit à Rome et décida de vivre dans sa propre maison. Non reconnu, il demanda humblement à son père la permission de s'installer dans un coin de sa cour. Euphemianus a installé Alexis dans une cellule spécialement construite et a donné l'ordre de le nourrir à sa table.

Vivant chez ses parents, le saint a continué à jeûner et il a passé jour et nuit en prière. Il endura humblement les insultes et les moqueries des serviteurs de son père. La cellule d'Alexis était en face des fenêtres de sa femme, et l'ascète souffrit grièvement lorsqu'il l'entendit pleurer. Seul son amour incommensurable pour Dieu a aidé le saint à endurer ce tourment. Saint Alexis a habité la maison de ses parents pendant dix-sept ans et le Seigneur lui a révélé le jour de sa mort. Alors le saint, prenant du papier et de l'encre, écrivit certaines choses que seuls sa femme et ses parents sauraient. Il leur a également demandé de lui pardonner la douleur qu'il leur avait causée.

Le jour de la mort de saint Alexis en 411, l'archevêque Innocent (402-417) servait la liturgie en présence de l'empereur Honorius (395-423). Pendant les offices, une voix se fit entendre de l'autel : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Mt 11 :28). Toutes les personnes présentes sont tombées au sol de terreur.

La Voix a poursuivi : « Le vendredi matin, l'Homme de Dieu sort du corps ; faites-lui prier pour la ville, afin que vous restiez tranquille. Ils ont commencé à chercher dans Rome, mais ils n'ont pas trouvé le saint. Jeudi soir, le pape effectuait la Veillée dans l'église Saint-Pierre. Il a demandé

au Seigneur de leur montrer où trouver l'Homme de Dieu.

Après la liturgie, la voix se fit de nouveau entendre dans le temple : « Cherchez l'homme de Dieu dans la maison d'Euphémien. Tout s'y accourut, mais le saint était déjà mort. Son visage brillait comme le visage d'un ange, et sa main serrait le papier, et ils étaient incapables de le prendre. Ils ont placé le corps du saint sur un lit de camp, recouvert de couvertures coûteuses. Le Pape et l'Empereur

s'agenouillèrent et se tournèrent vers le saint, comme à un encore vivant, lui demandant d'ouvrir la main. Et le saint entendit leur prière. Quand la lettre fut lue, la femme et les parents du juste vénérèrent en larmes ses saintes reliques.

Le corps du saint a été placé au centre de la ville. L'empereur et le pape transportèrent le corps du saint dans l'église, où il resta toute une semaine, puis fut placé dans une crypte de marbre. Une myrrhe parfumée a commencé à couler des saintes reliques, accordant la guérison aux malades.

Les vénérables reliques de Saint Alexis, l'Homme de Dieu, ont été enterrées dans l'église Saint-Boniface. Les reliques ont été découvertes en l'an 1216. La vie de saint Alexis, l'homme de Dieu, a toujours été très populaire en Russie

## Vénération Macaire le Merveilleux, abbé de Kalyazin

Commémoré le 17 mars



Saint Macaire de Kalyazin (dans le monde Matthieu) est né en 1400 dans le village de Gribkovo (Kozhino), près de la ville de Kashin, dans la famille du boyard Basile Kozha. Dès sa jeunesse, il aspirait au monachisme, mais il s'est marié sur l'insistance de ses parents.

Au bout d'un an, ses parents sont morts et, trois ans plus tard, sa femme Elena s'est également reposée. N'ayant rien pour le lier à son ancienne vie, Matthew est devenu moine au monastère de Nikolaev Klobukov. Désirant la solitude, il quitta le monastère de la ville avec la bénédiction de l'abbé, et il trouva un endroit convenable entre deux lacs, à dix-huit verstes de Kashin. Ici, le moine a élevé une croix et a fondé un monastère solitaire dans le désert.

Le boyard Ivan Kolyaga, à qui appartenaient les terres voisines, commença à craindre qu'un monastère ne s'y développe et que des moines ne commencent à cultiver les terrains vagues. L'Ennemi de notre salut a planté une telle méchanceté et inimitié dans le boyard, qu'il a décidé de tuer le saint. Soudain, il fut atteint d'une grave maladie. La peur de la mort réveilla le repentir chez le boyard. Ivan Kolyaga a été porté au saint et lui a dit de sa mauvaise intention, demandant pardon.

« Dieu te pardonne », répondit l'humble ascète. Souhaitant expier son péché et aider le saint, le boyard donna ses terres au monastère en pleine croissance. Les moines ont construit un temple dédié à la Très Sainte Trinité. La nouvelle de la conversion du boyard Kolyaga a amené de nombreuses personnes vers le moine, cherchant le salut. Saint Macaire a tonsuré Kolyaga et a nommé le monastère Kalyazin pour lui.

Il devenait nécessaire de choisir un higoumène. Saint Macaire avait alors cinquante-trois ans, mais il s'estimait indigne de cette dignité et il demandait à chacun des hommes plus âgés venant à lui de devenir prêtre et higoumène du monastère. Cédant à la volonté commune, le saint fut nommé higoumène par l'évêque Moïse de Tver.\* Le nouvel higoumène se prépara pour son premier service à l'autel de Dieu par une longue prière solitaire, puis communia tous les frères avec les Saints Mystères.

Au rang d'higoumène, saint Macaire a travaillé pour guider les frères. Le monastère possédait deux calices, un diskos et deux assiettes façonnées par saint Macaire sur un tour. Il a guidé non seulement les moines, mais aussi les laïcs venant au monastère, s'occupant à la fois des éduqués et des simples.

Malgré son origine noble et sa position d'higoumène, le saint portait des vêtements en lambeaux, effilochés et rapiécés. Dans sa conduite et son mode de vie, saint Macaire était si simple que le hautain hérétique Vassian, l'appelait en ricanant le "paysan de Kalyazin". Le saint a préféré s'entendre moqué plutôt que loué. Il se rendait dans des endroits solitaires, ravi d'être seul avec la nature. Les animaux sauvages, sentant sa sainteté, marchaient avec

lui comme des moutons, ils se soumettaient à lui et lui prenaient parfois de la nourriture.

La stature spirituelle de saint Macaire était proche de la stature spirituelle de saint Paphnuce de Borov (1er mai 1477). Ce n'est pas par hasard que le disciple de saint Paphnuce, saint Joseph de Volokolamsk (9 septembre 1515), visita saint Macaire en 1478 et écrivit ses impressions sur lui : « Quand je suis arrivé en ce lieu », dit saint Macaire, « sept anciens sont venus avec moi du monastère de Klobukov. Ils étaient si excellents dans les vertus, le jeûne et la vie monastique, que tous les frères venaient à eux pour recevoir instruction et bénéfice. Ils ont éclairé tout le monde et les ont enseignés pour leur bénéfice. Ils affirmaient la vie vertueuse et censuraient ceux qui étaient enclins à l'inconduite, et ils ne cherchaient pas non plus à faire leur propre volonté.

Bien que l'humble higoumène ait gardé le silence sur ses propres efforts, ils n'ont pas été cachés à saint Joseph. Percevant la sainteté de l'higoumène, il le déclara bienheureux et parla de la vie du monastère: «Une telle piété et un tel décorum étaient dans ce monastère, où tout se faisait en harmonie avec les traditions patristiques et communautaires, que même le grand aîné Metrophanes Byvaltsev était étonné. Il venait d'arriver du Mont Athos, où il avait passé neuf ans, et dit aux frères : « Mes efforts et mon voyage vers la Sainte Montagne ont été vains, car on peut trouver le salut au monastère de Kalyazin. La vie ici ressemble à la vie dans les monastères cénobitiques de la Sainte Montagne. »

A partir du moment où saint Macaire s'est installé dans le désert, il n'a pas abandonné sa Règle stricte à cause de la vieillesse.

Même au cours de sa vie, le saint a guéri à plusieurs reprises les paralysés et les possédés de démons.

Le saint se reposa le 17 mars 1483. Au moment de sa mort, ils trouvèrent sur lui de lourdes chaînes, dont personne ne savait rien. Les reliques intactes de Saint Macaire ont été découvertes le 26 mai 1521 lorsque des fossés ont été creusés pour une nouvelle église. Un concile de 1547 établit sa célébration festive locale.

\* Le successeur de l'évêque Moïse fut le frère de saint Macaire, l'évêque Gennadius (Kozhin) (1460-1477). Le neveu de saint Macaire, saint Paisius d'Uglich (8 janvier et 6 juin) était également célèbre pour sa sainteté. Le monastère de Kalyazin possédait une collection des sermons de saint Grégoire le Théologien, que saint Macaire avait copiés de sa propre main.

### Martyr Marin

Commémoré le 17 mars



Saint Marin, inspiré par un amour ardent pour le Christ Sauveur, a détruit un temple des idolâtres lors d'une des fêtes païennes, foulant aux pieds les sacrifices et s'est

avoué chrétien. Après de cruelles tortures, le saint fut décapité.

### Saint Patrick, évêque d'Armagh, l'Illuminateur de l'Irlande

Commémoré le 17 mars



Saint Patrick, l'Illuminateur de l'Irlande est né vers 385, fils de Calpurnius, un décurion romain (un fonctionnaire chargé de percevoir les impôts). Il vivait dans le village de Bannavem Taberniae, qui était peut-être situé à l'embouchure de la rivière Severn au Pays de Galles. Le quartier a été attaqué par des pirates quand Patrick avait seize ans, et il était l'un de ceux qui ont été capturés. Il a été amené en Irlande et vendu comme esclave, et a été mis au travail comme éleveur de porcs sur une montagne identifiée avec Slemish dans le comté d'Antrim. Pendant sa période d'esclavage, Patrick a acquis une maîtrise de la langue irlandaise qui lui a été très utile dans sa mission ultérieure.

Il pria pendant sa solitude sur la montagne et vécut ainsi pendant six ans. Il a eu deux visions. Le premier lui dit qu'il rentrerait chez lui. Le second lui dit que son vaisseau était prêt. Partant à pied, Patrick parcourut deux cents milles jusqu'à la côte. Là, il réussit à monter à bord d'un navire et retourna chez ses parents en Grande-Bretagne.



Quelque temps plus tard, il se rendit en Gaule et étudia le sacerdoce à Auxerre sous saint Germain (31 juillet). Finalement, il fut consacré évêque et se vit confier la mission en Irlande, succédant à saint Palladius (7 juillet). Saint Palladius n'a pas obtenu beaucoup de succès en Irlande. Après environ un an, il se rendit en Écosse, où il mourut en 432.

Patrick a fait un rêve dans lequel un ange est venu à lui portant de nombreuses lettres. En choisissant une portant l'inscription « La Voix des Irlandais », il entendit les Irlandais le supplier de revenir vers eux.

Bien que Saint Patrick ait obtenu des résultats remarquables dans la diffusion de l'Évangile, il n'était pas le premier ni le seul missionnaire en Irlande. Il est arrivé vers 432 (bien que cette date soit contestée), environ un an après que Saint Palladius a commencé sa mission en Irlande. Il y avait aussi d'autres missionnaires qui étaient actifs sur la côte sud-est, mais c'est Saint Patrick qui a eu la plus grande influence et le plus grand succès dans la prédication de l'Évangile du Christ. Par conséquent, il est connu comme "The Enlightener of Ireland".

Sa Confession autobiographique raconte les nombreuses épreuves et déceptions qu'il a endurées. Patrick avait un jour confié à un ami qu'il était troublé par un certain péché qu'il avait commis avant l'âge de quinze ans. L'ami l'a assuré de la miséricorde de Dieu et a même soutenu la nomination de Patrick comme évêque. Plus tard, il s'est retourné contre lui et a révélé ce que Patrick lui avait dit pour tenter d'empêcher sa consécration. Plusieurs années plus tard, Patrick pleurait toujours son cher ami qui l'avait publiquement humilié.

Saint Patrick a fondé de nombreuses églises et monastères à travers l'Irlande, mais la conversion du peuple irlandais n'a pas été une tâche facile. Il y avait beaucoup d'hostilité et il a été agressé plusieurs fois. Il affronta des dangers, des insultes, et on lui reprocha d'être un étranger et un ancien esclave. Il y avait aussi une possibilité très réelle que les païens essaient de le tuer. Malgré de nombreux obstacles, il est resté fidèle à son appel et il a baptisé de nombreuses personnes en Christ.

L'épître du saint à Coroticus est aussi une œuvre authentique. Il y dénonce l'attaque des hommes de Coroticus contre l'une de ses congrégations. La cuirasse (Lorica) est également attribuée à Saint Patrick. Dans ses écrits, nous pouvons voir la conscience de saint Patrick d'avoir été appelé par Dieu, ainsi que sa détermination et sa modestie à entreprendre son travail missionnaire. Il se décrit comme « un pécheur », « le plus ignorant et le moins important » et comme quelqu'un qui était « méprisé par beaucoup ». Il attribue son succès à Dieu plutôt qu'à ses propres talents : « Je dois à la grâce de Dieu que par moi tant de personnes naissent de nouveau à lui.

Au moment où il a établi son siège épiscopal à Armagh en 444, Saint Patrick avait d'autres évêques pour l'assister, de nombreux prêtres et diacres indigènes, et il a encouragé la croissance du monachisme.

Saint Patrick est souvent représenté tenant un trèfle, ou avec des serpents fuyant de lui. Il a utilisé le trèfle pour illustrer la doctrine de la Sainte Trinité. Ses trois feuilles poussant sur une seule tige l'ont aidé à expliquer le concept d'un Dieu en trois Personnes. Beaucoup de gens considèrent maintenant l'histoire de Saint Patrick chassant tous les

serpents d'Irlande comme n'ayant aucun fondement historique.

Saint Patrick est mort le 17 mars 461 (certains disent 492). Il existe divers récits de ses derniers jours, mais ils sont pour la plupart légendaires. Muirchu dit que personne ne connaît l'endroit où Saint Patrick est enterré. Saint Columba d'Iona (9 juin) dit que le Saint-Esprit lui a révélé que Patrick a été enterré à Saul, le site de sa première église. Une dalle de granit a été placée sur sa tombe traditionnelle à Downpatrick en 1899.

## Hiéromartyr Gabriel le Mineur

Commémoré le 17 mars



Saint Gabriel le Mineur était une figure majeure de l'Église géorgienne du XVIIIe siècle. Peu de détails sur sa vie sont connus, mais il est évident que l'éducation qu'il a reçue était assez bonne pour l'époque. Aspirant à la vie monastique mais vivant toujours dans le monde, Gabriel cherche par tous les moyens à se fermer à la vanité du monde. Il tenait un petit atelier de couture à Tbilissi et distribuait la plupart de ses bénéfices aux pauvres.

Un jour, saint Gabriel abandonna son entreprise et partit pour le Davit-Gareji Wilderness, où il fut tonsuré moine.

Saint Gabriel a occupé une grande partie de son temps avec l'écriture, et ses œuvres ont laissé une marque significative sur la

littérature spirituelle de la Géorgie.  
Il a compilé plusieurs recueils  
d'écrits patristiques, et il a  
également écrit des œuvres  
originales de nature théologique.  
Ses écrits originaux incluent une  
explication de la liturgie  
hiérarchique, qui décrit en détail la  
signification de chaque partie du  
service, les histoires spirituelles des  
pieux, la vie et les travaux du  
vénérable Schemamonk Onisphore,  
une courte histoire de porphyre et  
des écrits sur le nomocanon. du  
sixième concile œcuménique.

Parmi les frères de son  
monastère, saint Gabriel se  
distinguait par une remarquable  
capacité d'amour et un fervent désir  
d'aider les autres : il aidait tous,  
prenait soin de tous et encourageait  
tous. Lors du Grand Jeûne de 1802,  
un certain archidiacre vint de  
Tbilissi au monastère de Davit-  
Gareji, désireux de se rapprocher  
du mode de vie ascétique. Après un  
certain temps, cependant, il est  
devenu impatient de voir sa famille  
et a décidé de rentrer chez lui.  
Saint Gabriel l'a accompagné sur  
son chemin, mais les deux hommes  
ont été soudainement assaillis par  
Dagestanis, et le saint père a été  
tué. Les frères rapportèrent ses  
reliques au monastère et les y  
enterrèrent avec grand honneur.